



APFUCC

Congrès 2015, Université d'Ottawa Ottawa, dimanche 31 mai – mercredi 3 juin 2015

Atelier 5. Souffrance, résistance et défoulement dans la littérature contemporaine

Friedrich Nietzsche considère, dans *La généalogie de la morale*, que la souffrance et la cruauté sont les aspects naturels d'une société saine. À l'encontre des penseurs chrétiens, il estime que l'humanité pourrait évoluer à travers ses souffrances, si elle arrêta de chercher leurs explications. Il suffit de transformer la douleur en un mystère profond et fécond ou bien de la contempler par l'intermédiaire de la vérité et de la beauté qui se trouvent dans la tragédie antique. Les ouvrages contemporains de fiction et les récits de vie offrent d'innombrables exemples où l'expression de la souffrance tend à rapprocher la littérature de l'expérience cathartique de la tragédie antique. Deux autres thématiques se rattachent à celle de la souffrance et cet atelier vise à les interroger en égale mesure : la résistance et le défoulement.

Dans un premier temps, on se propose d'analyser les multiples facettes de la souffrance physique et mentale dans la littérature de langue française : la torture, l'enfermement, les expériences traumatiques, la guerre, la maladie, le deuil, etc., ainsi que leurs conséquences dans la vie des personnages. Les participants à l'acte qui provoque la souffrance peuvent être des oppresseurs, des exécutants fidèles à leurs ordres, des victimes, des survivants, des aliénés ou tout simplement des témoins passifs, et on s'interrogera sur la contribution de leur discours aux formes du récit.

Dans un deuxième temps, il s'agira d'explorer les diverses manifestations (actives ou passives) de la résistance, qu'elles soient littérales ou métaphoriques. On s'intéressera à la résistance lorsqu'elle devient, entre autres, lutte contre l'oppression, la mort ou l'oubli. La création littéraire, comme acte de résistance, pourra également donner lieu à analyse. En outre, on s'interrogera sur les limites de la résistance et sur l'inscription de ses marques dans le texte littéraire.

Dernier objet d'analyse, le défoulement, limite ou condition même de la résistance, peut prendre à travers la représentation textuelle des formes diverses, du récit de l'expérience traumatique, où raconter est une condition de préservation du sujet parlant/écrivain, au récit donnant forme aux fantasmes de vengeance. Ainsi, on se proposera d'explorer la dynamique des rapports qu'entretiennent fonction thérapeutique du récit, enjeux éthiques et réalisation esthétique.

Les propositions de communication peuvent être pensées à partir de ces problématiques dans une analyse de texte, une communication plus théorique ou des études comparatives.

Responsables de l'atelier :

Maria Petrescu – mpetresc@uwaterloo.ca
University of Waterloo, Department of French Studies

Nathalie Dolbec – ndolbec@uwindsor.ca
University of Windsor, Languages, Literatures and Cultures

Daniela Tomescu – dtomescu@uwo.ca
University of Western Ontario, Département d'Études françaises

Date limite pour l'envoi des propositions : le 15 décembre 2014